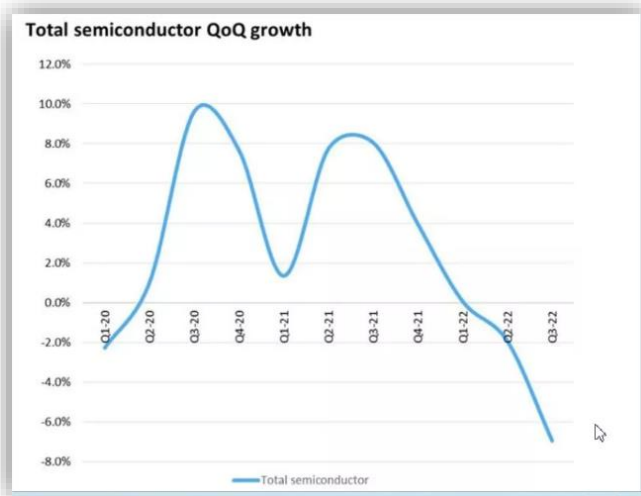


### Le bout du tunnel ? Peut-être, mais pas pour tous les secteurs d'activités !

Bien que depuis quelques mois, la presse relate une inversion de tendance coté composants et plus particulièrement en ce qui concerne les semiconducteurs, il n'y a malheureusement pas

d'améliorations de constatées du côté des activités industrielles, défense et quelques autres, hormis sur les composants passifs comme annoncées précédemment.



Les composants d'une filière n'ont souvent que peu de point commun avec les autres activités même en matière de moyen de production. Ainsi, même si le marché des produits consumer, notamment PC et téléphonie marquent le pas depuis plusieurs

mois, cela n'aura que peu ou pas de véritable influence sur la plupart des marchés qui constituent le socle de la sous-traitance électronique françaises. On retiendra aussi l'exemple de la marche forcée de l'électrification des véhicules qui continue d'être fortement perturbée tant les catégories de composants consommés pour cette filière diffèrent de celles qui sont en régression.

Plus que jamais, il est indispensable de dialoguer avec vos fournisseurs et de leurs envoyer des commandes et des prévisions long terme (12 à 18 mois). Il faut 6 à 8 mois pour fabriquer un semiconducteur en temps normal, cependant compte tenu de la situation sanitaire qui règne actuellement en Chine et de la complexité de la chaîne logistique, on ne doit pas s'attendre à de réelles améliorations rapides dans les prochains mois.

Nous devrions avoir le sourire car nos carnets de commande sont globalement bien remplis malgré des reports en cette fin d'année, pourtant, c'est un sourire crispé car à cette pénurie de composants sans précédent (prémices en Q4 2019) et son cortège d'augmentations de prix, viennent s'ajouter les hausses vertigineuses du prix de l'énergie et la menace de coupures électriques en début d'année 2023 si le thermomètre descend en dessous de 0°C durablement.

Sourire crispé, car nous continuons aussi à faire face à des reports soudains de livraison de composants, ce qui nous obligent à replanifier nos productions en permanence, suscitant parfois inquiétude et lassitude du coté de nos collaborateurs. Tout cela vient grever nos marges et nous serons donc contraints et forcés de réviser nos tarifs une nouvelle fois.

Malgré tout, il ne faudrait pas oublier les points positifs que nous ont amenés ces situations. Notre industrie a repris des couleurs, son coté stratégique n'est plus à démontrer. Les rapatriements de production se multiplient, mais de façon assez chaotique, donc premier arrivé premier servi. Bien qu'en forte augmentation grâce aux investissements suscités par les différents plans de relance depuis deux ans, à ce rythme les capacités de production seront probablement insuffisantes et ce malgré les extensions et constructions récentes. De nouveaux investissements seront nécessaires.

Dans ce contexte, on peut penser que le début d'année 2023 sera sans nulle doute encore très difficile pour nos activités, mais c'est aussi l'opportunité de voir plus loin, plus grand, avec une meilleure résilience de toute la filière.

Terminons sur une note d'optimisme et de grande satisfaction pour le SNESE : la révision des cursus BacPro et BTS Systèmes Numériques tant décriés depuis des années délaissant l'enseignement des fondamentaux de l'électronique au profit des seuls logiciels et compétences dans le numérique. Notre insistance pour revenir aux savoirs élémentaires pour maîtriser la conception au composant près (et non en modules), la fabrication et la réparation des produits électroniques a été entendue, et quelques membres très actifs de notre organisation se sont mobilisés depuis 18 mois pour reconstruire ces cursus, avec une Inspection Générale de l'Education Nationale enfin compréhensive et même motrice. Vous trouverez plus de détail dans le prochain édito du SNESE dans les Cahiers de l'Electronique.

Bien qu'on soit ici dans des temps longs (on espère bien la mise en place dès la prochaine rentrée de septembre 2023), c'est là aussi que se joue l'avenir de la toute la filière qui ressent un vrai dynamisme et de nouvelles opportunités de maîtriser plus et mieux nos produits et services électronique sur notre territoire, grâce à des jeunes motivés et mieux formés lors de leur entrée dans nos entreprises.